

Résumés / Abstracts

LES ÉCRITURES NOMADES DE HABIB TENGOUR

Alexandra Campana – *Being Tartar: Literary aesthetics of looking closely*

Ce Tatar-là 2 (1997-1998) présente de façon exemplaire la multidimensionnalité d'un monde globalisé et les questions en matière d'identité qui en découlent. Habib Tengour y met en scène de façon convaincante son protagoniste tatar pour démontrer comment la diabolisation des autres transforme ces autres en véritables « réservoirs » de mythes modernes. Dans mon essai, je me propose d'expliquer comment l'auteur – en se fondant sur un emmêlement de différents modes de savoir-vivre (innovation/tradition), de temps (présent/passé) et d'espace (France/Algérie) – met en œuvre une polyphonie narrative, qui crée sa propre esthétique littéraire, qui est « tatar » elle-même, puisqu'elle doit absorber la coexistence de ces différentes « vérités » qu'elle entend exposer. Ainsi, les frontières entre les identités se déplacent, et la littérature se révèle être la voie unique pour une mise en scène authentique, à savoir processuelle, de l'identité. Pour conclure, je voudrais élucider comment et pourquoi ce texte tengourien sollicite une lecture active, c'est-à-dire un lecteur au regard très précis. Ce qui, en fin de compte, fait apparaître la littérature comme une autre forme d'action.

Mots-clés : globalisation, identité, polyphonie narrative, esthétique littéraire.

Habib Tengour's *This particular Tartar 2* delineates in exemplary fashion the multidimensionality of a globalized world, and the questions of identity that arise from such a context. Not least, because the character of Tartar convincingly illustrates how demonizing Others turns those Others into vessels of (post)modern mythmaking. This essay seeks to demonstrate how Tengour – based on an entanglement of lifestyles (innovation/tradition), time (present/past), and space (France/Algeria)– employs a narrative polyphony to create a literary aesthetics that is “Tartar” itself insofar as it needs to

incorporate the coexistence of various “truths” that it seeks to depict. Thereby, identity’s borderlines become shiftable, and the literary way proves to be the only means to authentically stage identity as a process. Lastly, I will outline how Tengour’s text decidedly states the need for an intentional act of reading, i.e. of looking closely, so as to identify literature as a way of action.

Key-words : globalization, identity, narrative polyphony, literary aesthetics.

Alfonso de Toro – *La « prothèse de l’origine » : Habib Tengour. Le Poisson de Moïse ou l’échec du retour*

La contribution se consacre à un texte bouleversant par sa force narrative, sa tension constante, ses personnages très particuliers et par son analyse critique de l’islamisme ou intégrisme, de ses méthodes et stratégies pour séduire et obliger les jeunes gens à adhérer au Djihad. La stratégie fondamentale du roman est la *répétition* et la *différence* de la surate XVIII (de la Caverne) qui se pose comme une structure coranique, sociale et mentale qui représente d’un côté un déterminisme implacable, dont on ne peut s’enfuir, et une supplication, un moyen d’implorer, d’invoquer, de crier la grâce de Dieu ; et de l’autre côté les réflexions nomades, labyrinthiques et hybrides à la recherche de réponses aux questions fondamentales de la vie. Nous décrivons la manière à travers laquelle Tengour nous montre les mécanismes de la *Jihâ* et de la guerre des Moudjahidines, des motivations qui sont celles des jeunes Algériens. Tengour met en scène la question toujours actuelle et brûlante de l’« appartenance » et de la nécessité impérative de l’« hospitalité » que Derrida, Ben Jelloun, Memmi, Khatibi ou Djebar ont thématisée en différents lieux : la question de comment les *border crossers* donnent un sens à la formule « Je suis chez moi », *leitmotiv* toujours assiégeant dans le roman qui représente sans doute la préoccupation principale chez Tengour, le conflit avec le « trouble de l’identité » et la « prothèse d’origine ».

Mots-clés : Djihad, répétition, différence, identité, hybridité, hospitalité, appartenance.

This contribution is devoted to a text that is moving in its narrative force, its constant tension, its unique and marvellous characters, its critical analysis of fundamentalist Islam or fundamentalism itself, and its methods and strategies that allow it to seduce young people and drive them to engage in jihad. The basic strategy of the novel is the repetition and variation of sura XVIII (“The Cave”), which acts as a social and cognitive Koranic structure that represents on the one hand a harsh and inescapable determinism, along with a supplication, a means of imploring, of invoking, of crying out for the grace of God; and on the other hand, reflections in response to essential life questions that are nomadic, labyrinthine, and hybrid. We describe the masterful skill with which Tengour shows us the mechanisms of jihad and the war of the

mujahedeen, and of the motivations of young Algerians. Tengour situates the ever current, burning question of “belonging” and of the absolute necessity of “hospitality”, which Derrida, Ben Jelloun, Memmi, Khatibi, or Djebar have thematized: the question of how “border crossers” give meaning to the phrase “I am at home”, a besieging leitmotiv in the novel that represents Tengour’s own principal worry, the conflict concerning the “problem of identity” and the “prosthesis of origin”.

Key-words: Jihad, repetition, difference, identity, hybridity, hospitality, belonging.

Mourad Yelles – « *Personne, voilà mon nom* ». *Jeux de masques et fictions identitaires chez Habib Tengour*

Cette contribution porte sur le traitement poétique de la question identitaire dans l’œuvre de Habib Tengour. À travers l’analyse de quelques-uns des masques empruntés par le narrateur tengourien, il est question du rapport entre écriture et représentations du moi dans le contexte de l’Algérie post-coloniale. À partir de la figure d’Ulysse, en passant par celle du Tatar pour finir par celle du Soufi, on s’efforce de montrer la complexité des jeux spéculaires et des enjeux socio-culturels, idéologiques et esthétiques dont l’œuvre tengourienne porte témoignage.

Mots-clés : Algérie post-coloniale, Habib Tengour, identité culturelle, représentation du moi.

This article is about the poetic process in Habib Tengour’s work in relation to the question of personal and collective cultural identity. The analysis concerns some of the masks used by Tengour’s narrator and the relationships between writing and self-representation in the historical context of post-colonial Algeria. From Ulysses to the Tartar warrior not forgetting the Maghrebi Sufi, we try to bring to light the complexity of mirror effects and sociocultural, ideological and aesthetic issues brought out in some of Tengour’s writings.

Key-words: postcolonial Algeria, Habib Tengour, cultural identity, representation of the self.

Zineb Ali-Benali – *Habib Tengour : le monde est un fauteuil en simili-cuir. Le poème, cette traversée des mondes*

Cet article essaie de montrer comment la poésie de Tengour est traversée par les langues du monde, nourrie de diversités culturelles, d’hybridités inouïes, mise à l’épreuve de l’altérité, toujours dans cette poétique de la relation où le

texte se donne comme une relation à l'instar des auteurs de « Rihla » ; comment Tengour se veut un poète nomade à la manière d'Ulysse, traversant le monde, traversant la vie ; un poète visionnaire à la manière de l'assefrou, insufflant la parole, désignant les mystères du monde.

Mots-clés : Tengour, *rihla*, diversité culturelle, hybridité, nomadisme.

This article sets out to show how Tengour's poetry is traversed by the languages of the world, fed by cultural diversity and extraordinary hybridity, challenged by alterity, always in a "poetics of relation" in which the text is given as a relation, as in the work of *rihla* authors. Tengour seeks to be a nomadic poet in the manner of Ulysses, crossing the world and crossing life ; a visionary poet modeled on the *assefrou*, inspiring the word, designating the world's mysteries.

Key-words: Tengour, *rihla*, cultural diversity, hybridity, nomadism.

Dominique Ranaivoson - L'Arc et la cicatrice : *D'abord écouter les silences et arpenter les interstices*

Le recueil *L'Arc et la cicatrice*, dans sa version de 2006 qui est une réécriture de celle de 1983, est construit en sept parties introduites par des citations de poètes français et grecs. Aussi bien ces références que la construction des textes et la discontinuité thématique et formelle rendent ce texte mystérieux, voire obscur. L'analyse se propose de retrouver les réseaux souterrains qui assurent sa cohérence, afin de mettre à jour la vision qui le sous-tend. Ce voyage dans le texte tiendra particulièrement compte des « blancs » qui le traversent, des silences et des renvois implicites. Le thème du voyage, de l'exil, du rêve de fusion mettront en évidence que la poésie de Tengour ne cesse de dire secrètement la tentation d'une double appartenance, d'une double filiation esthétique qui, au lieu d'aboutir en une fusion mystique, se brise dans le cahot de la folie. La cicatrice de la blessure infligée par l'arc s'est rouverte, laissant les mots s'échapper en une apparente confusion.

Mots-clés : *L'Arc et la cicatrice*, blancs, citation, exil.

The 2006 version of *L'Arc et la cicatrice* (the original one was written in 1984) has seven parts, each of them introduced by extracts from French and Greek poems. This text is mysterious, even obscure, due to those references, its structure and its thematic and formal discontinuity. Our analysis aims at showing the underlying networks that make the text coherent and also at revealing the vision that drives it. The analysis pays particular attention to the gaps and silences that are present throughout the text. Through the topics of travel, exile, and the dream of unity, Tengour keeps on secretly describing the temptation of a double belonging, a double aesthetic filiation that ends up in the

chaos of madness instead of a mystic fusion. The scar of the wound made by the arch opens again and lets the words escape in an apparent confusion.

Key-words: *L'Arc et la cicatrice*, blanks, quotation, exile.

Hervé Sanson – *Habib Tengour : de la traversée en langue(s). Essai sur L'Ancêtre cinéophile*

Cet article entend questionner le dernier recueil de Tengour paru à ce jour, *L'Ancêtre cinéophile*, et ses problématiques essentielles : le traitement de la langue française par le poète, résultant d'un apprentissage progressif qui ne va pas sans obstacles, subit une altération, un cryptage du verbe poétique qu'il convient de pointer et d'analyser. La traversée en langue(s) qu'orchestre la prosodie tengourienne instaure un langage polysémique, à double entente, qui entre en résonance avec la diversité des références littéraires, tenant aussi bien de la culture orientale qu'occidentale. Le « français d'indigène » de Tengour préserve par ailleurs le *secret* avec quoi la littérature a toujours partie liée.

Mots-clés : mémoire populaire, possession coloniale, idiome, prosodie, ancêtre, malentendu.

This article examines Tengour's most recently published volume, *L'Ancêtre cinéophile*, and its essential problems: the treatment of the French language by the poet, resulting from a progressive learning that is not without obstacles, undergoes a change, an encoding of the poetic verb which we need to observe and analyze. The crossing of language(s) which orchestrates Tengourian prosody creates a polysemic language with multiple meanings, resonating with a variety of the literary references rooted in both Oriental and Western culture. Amid all this, Tengour's "native French" protects the *secret* with which literature is always bound up.

Key-words: popular memory, colonial ownership, idiom, prosody, ancestor, misunderstanding.

SUR LES PAS D'ALEC HARGREAVES

Coralie de Mazancourt – *La littérature « beure » ou le mystère de la littérarité*

L'objectif de cet article est de déterminer quels sont les facteurs qui peuvent empêcher les textes « beurs » d'être reconnus comme littéraires en France. Les éditeurs privilégient les témoignages et peuvent orienter le jugement du lecteur par le paratexte et par la stratégie du marketing. Les discours littéraires exercent également une influence sur le lecteur, or l'institution littéraire française est classico-centrique et accepte difficilement l'extranéité. Des prix littéraires sont certes attribués aux auteurs francophones, mais à l'inverse, les écrivains « beurs » sont mis à l'écart. Leur exclusion littéraire est le reflet de leur exclusion sociale.

Mots-clés : « beur », littérarité, francophone, socioogie de la littérature, paratexte.

The goal of this article is to identify the factors in France that stand in the way of "Beur" texts being recognized as literary. Publishers favor works of "testimony" and they direct the reader's judgment through the paratext and their marketing strategy. Literary discourses also exert an influence on the reader. The French literary institution is inward looking and dominated by classical models; it is reluctant to incorporate external elements. While literary prizes are granted to Francophone authors, "Beur" writers are kept at bay. Their literary exclusion is a manifestation of their social exclusion.

Key-words: "Beur", literariness, Francophone, sociology of literature, paratext.

Leslie Kealhofer – *"Elle et moi, on est comme des sœurs": The dynamics of intercultural female friendship in Philippe Faucon's Dans la vie (2007)*

Cet article examine les dynamiques d'une amitié improbable entre deux femmes issues de minorités ethniques en France – Halima, une arabe musulmane, et Esther, une juive sépharade – dans le long métrage *Dans la vie* de Philippe Faucon (2007). Cette étude met en exergue les obstacles potentiels à cette amitié (tels que les différences culturelles et religieuses) et analyse, par la suite, trois choix narratifs faisant ainsi tomber ces barrières. Il s'agit du handicap physique d'Esther, de l'âge des protagonistes (elles ont la soixantaine), et de leurs origines algériennes communes. Cet article met en lumière l'évolution de l'amitié entre Halima et Esther, qui se transforme au fur et à mesure en une forme de lien de parenté.

Mots-clés : Philippe Faucon, *Dans la vie*, cinéma, amitié entre femmes, relations entre juifs et arabes, France.

This article examines the dynamics of an unlikely friendship that develops between two ethnic-minority women in France –Halima, a Muslim Arab, and Esther, a Sephardic Jew– in Philippe Faucon’s feature film *Dans la vie* (2007). It examines the ways in which the film sets out the potential hindrances to the development of a meaningful relationship between Halima and Esther (notably in the form of cultural and religious differences) and then focuses on three narrative choices that function in key ways in the film and serve to break down these potential barriers: Esther’s physical handicap, the women’s respective age (their late sixties), and their shared origins in Algeria. This study aims to show how an unlikely relationship between the two women develops into not only a friendship, but a bond that is represented in nearly kinship terms.

Key-words : Philippe Faucon, *Dans la vie*, cinema, female friendship, Jewish-Arab relations, France.

Doris H. Gray – *The Tunisian uprising and its larger implications for the Maghreb and beyond*

Jusqu’à récemment, la Tunisie a joué un rôle marginal sur la scène internationale. Dans la mesure où la région a été discutée, c’était surtout par rapport à l’Algérie et au Maroc. La Tunisie, un pays relativement petit et apparemment sans grande importance situé entre l’Algérie et la Libye, était largement négligée. Tout cela a changé à partir de janvier 2011, lorsque la Tunisie a vécu une révolution qui a secoué le monde arabe entier et qui a fourni un modèle pour le « printemps arabe », qui a affecté une large partie de la région, dans les rues du Caire et de Sanaa tout comme celles de Maname, Tripoli et Homs. Chose remarquable, malgré leur proximité géographique, historique et culturelle avec la Tunisie, deux pays du Maghreb – l’Algérie et le Maroc – n’ont pas connu des révolutions de ce genre. Cet article se propose d’éclaircir le rôle de la Tunisie en tant que pionnier des révolutions arabes et essaie d’expliquer pourquoi l’Algérie et le Maroc n’ont pas emboîté le pas à leur voisin maghrébin.

Mots-clés : Tunisie, révolution, printemps arabe, insurrection, Maroc, Algérie.

In the past, the Maghreb has not played a central role on the international stage. If and when it was discussed, the countries of interest were Morocco and Algeria. Tunisia on the other hand, a small, relatively insignificant nation wedged between Algeria and Libya, could easily be overlooked. Yet all that changed in January of 2011 when Tunisia witnessed a revolution that would shake the entire Arab region, providing a model for the “Arab Spring” in the streets of cities across the region from Cairo to Sanaa, Manama, Tripoli and

Homs. Interestingly, two countries in the central Maghreb have not experienced a comparable kind of unrest. Despite sharing a similar culture and history and despite their geographic proximity, Algeria and Morocco are remarkable for not having had their governments overturned. This article considers the ways in which the Tunisian uprising served as a model for revolutions elsewhere in the Arab world and the reasons why Algeria and Morocco did not follow this lead.

Key-words: Tunisia, revolution, Arab Spring, uprising, Morocco, Algeria.

Mireille Rebeiz – *L’effacement du je féminin dans « La femme en morceaux » et Le Châtiment des hypocrites*

Le but principal de cet article est de montrer l’effacement du je féminin dans les écritures féminines relatives à l’Algérie des années 90, et cela à travers l’analyse de la nouvelle « La femme en morceaux » d’Assia Djébar, tirée de son œuvre *Oran, langue morte*, et du roman *Le Châtiment des hypocrites* de Leïla Marouane. En effet, les deux textes semblent suivre, en toute urgence, une même formule narrative qui finit toujours par l’insuccès de la voix féminine à s’annoncer.

Mots-clés : Assia Djébar, « La femme en morceaux », narration, je féminin, Leïla Marouane, *Le Châtiment des hypocrites*.

The main objective of this article is to highlight the obliteration of the feminine I in women’s texts related to Algeria’s civil war in the nineties through an analysis of Assia Djébar’s novella “La femme en morceaux”, taken from her book *Oran, langue morte*, and Leïla Marouane’s novel *Le Châtiment des hypocrites*. In fact, these two texts urgently follow a narrative formula that consistently results in the failure of the feminine voice to assert itself.

Key-words: Assia Djébar, “La femme en morceaux”, narration, feminine I, Leïla Marouane, *Le Châtiment des hypocrites*.

Cheira Belguellaoui – « *Miroir, miroir, montre-moi les Algériens* » ou le tragique du mal aimé dans *Délice Paloma de Nadir Moknèche*

Cette étude s’inscrit dans une perspective textuelle et s’appuie essentiellement sur la construction narrative et filmique de *Délice Paloma* autour de deux axes : le travesti de l’altérité féminine et de manière assez générale le traitement filmique de l’espace national algérien. Cette approche permet d’aborder la question du processus d’identification aux personnages auquel Moknèche fait appel dans son dernier film. Ce faisant, ce travail considère brièvement l’idée

du « troisième sens » telle qu'elle fut élaborée par Roland Barthes afin d'étudier de plus près la problématique que la construction filmique de *Délice Paloma* soulève au niveau de l'interprétation et par conséquent au regard porté sur la société algérienne contemporaine.

Mots-clés : Nadir Moknèche, travesti et/ou alias, femmes, identification, « troisième sens ».

This textual analysis focuses on two main aspects of *Délice Paloma*'s filmic and narrative construction: the travesty of feminine otherness and, more broadly, the filmic treatment of the Algerian national space. This approach helps us consider the identification process Moknèche attempts to engender between the viewers and his characters. The analysis draws upon Roland Barthes' concept of the "third meaning" in order to further consider the problematic *Délice Paloma* raises at the interpretative level through its filmic construction, and subsequently the perspective Moknèche provides on contemporary Algerian society.

Key-words: Nadir Moknèche, travesty and/or aliases, women, identification, "third meaning".